

HISTORIQUE

Les débuts

Au cours de l'année 1940, quelques secrétaires bilingues groupés en association émettaient le vœu que soient institués des cours spéciaux destinés à leur venir en aide dans leur travail quotidien. En septembre de cette même année, l'organisation et la direction de ces cours étaient confiées à Mlle Jeanne Grégoire, institutrice de carrière, dont les succès ont été, à maintes reprises, primés par le Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec.

Avec beaucoup de dynamisme, mais sans ressources financières, Mlle Grégoire mit sur pied des cours de traduction en français et en anglais, qui devaient débiter dès la première semaine d'octobre. L'enseignement de ces matières fut confié à MM. Georges Panneton et Dudley Wilson.

L'étude du français et de l'anglais par la traduction et en vue de la traduction pouvait surprendre et même dérouter des étudiants non rompus à cette gymnastique de l'esprit ; grâce aux méthodes employées et à la personnalité des professeurs, les étudiants furent vite conquis et les cours se révélèrent à la fois enrichissants et utiles. Ils procèdent d'une méthode comparative, qui permet l'acquisition facile d'un vocabulaire bilingue pratique et habitué au maniement des formes correctes et élégantes de la langue usuelle. Les principes raisonnés sur lesquels s'appuie cet enseignement découvrent de leçon en leçon, aux étudiants épris de savoir, des beautés jusque-là méconnues ou incomprises de la langue maternelle aussi bien que de la langue seconde.

Les cours, peut-on ajouter, ont pour objet non seulement de contribuer au relèvement du niveau de la traduction en général, mais de collaborer, dans le domaine linguistique, au rapprochement des deux éléments constitutifs de la nation canadienne.

Importance de la traduction

La conception des cours s'élargit encore, de façon à atteindre ceux qui s'intéressent à la traduction pour en faire une carrière ou augmenter leur culture générale. Ils suscitèrent l'intérêt et la confiance du grand public aussi bien que du monde des affaires et des services administratifs.

Dans les services administratifs, les entreprises commerciales, les maisons d'édition, les services de presse, la radio, etc., on fait de plus en plus appel au concours des traducteurs, et on se montre plus exigeants sur la qualité de leurs services. Il n'est plus possible, à l'heure actuelle, de s'improviser traducteur : on doit s'y préparer méthodiquement par une bonne formation linguistique. Les cours de traduction de l'Institut répondent donc à un besoin de toute première importance.

Afin de faire progresser les techniques de la traduction et pour résoudre quelques-uns des multiples problèmes que pose chez nous dans la vie quotidienne la coexistence des deux langues, un bureau consultatif formé de spécialistes et de techniciens fut créé en 1941, par les soins de M. Georges Panneton, pionnier de l'enseignement de la traduction à Montréal, et sous l'égide de MM. T. Taggart Smyth, directeur général de la Banque d'Épargne, à titre de Président d'honneur, et Thomas Guérin, D.Ph., M.A.L., à titre de vice-président d'honneur.

Qu'il nous soit permis de profiter de cette occasion pour rendre hommage à ces deux personnalités distinguées, ainsi qu'à Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, pour leur généreux concours à l'Institut de Traduction. Dès la première heure et jusqu'à aujourd'hui, leur présence assidue à nos réunions, leurs directives éclairées, leurs conseils toujours justes ont été un précieux appoint pour l'Institut.

À ce bureau vint s'ajouter un comité d'étude, de recherches et travaux qui prit le nom d'*Agora* et contribua à la solution de plusieurs problèmes de traduction et de lexicologie. En outre, pour répondre à une nécessité créée par les demandes mêmes, on forma en janvier 1945 une section de cours par correspondance identiques aux cours oraux, et de cours de conversation dans les deux langues.

Reconnaissance officielle

Notre organisation fut alors enregistrée sous le nom de : « L'INSTITUT DE TRADUCTION » (1942). La valeur et l'efficacité de l'enseignement dispensé à l'Institut de Traduction devaient être sanctionnées deux ans plus tard par l'affiliation de l'Institut à l'Université de Montréal.

Nous sommes heureux d'exprimer ici toute notre reconnaissance au Recteur, Mgr Olivier Maurault, qui a toujours suivi avec intérêt et une grande bienveillance la marche ascendante de l'Institut et su en favoriser l'avancement.

Enfin, en septembre 1947, l'Institut de Traduction obtenait du Secrétariat de la province, des Lettres Patentes le constituant en vertu des dispositions de la troisième partie de la loi des Compagnies du Québec.

Travaux et résultats

L'Institut de Traduction, dont le rayonnement, grâce à ses cours par correspondance, s'étend à plusieurs villes de la province, des provinces voisines et jusqu'aux États-Unis, s'est imposé, en raison de son succès grandissant, à l'attention de plusieurs Instituts et Cercles linguistiques de l'étranger, notamment en Caroline du Nord, à Londres, Paris, etc.

Depuis mai 1947, l'Institut de Traduction possède un centre à Paris, et prépare des candidats aux examens pour l'obtention du certificat d'Études Supérieures de Langues Vivantes, section littéraire et pédagogique, et section de Correspondancier et d'Interprète Commercial, de la Société pour la Propagation des Langues Étrangères en France, dont le siège social est à Paris.

Cette société de Paris prépare ses étudiants aux examens pour l'obtention du diplôme de l'Institut de Traduction de l'Université de Montréal. Cette collaboration entre Paris et Montréal s'est établie grâce au précieux concours de M. J.-P. Vinay, membre de la société française.

Disons ici quelques mots de la S.P.L.E.F. Fondée en 1891, reconnue d'utilité publique en 1913, celle-ci, dès ses débuts, fut subventionnée par l'État, la Ville de Paris, le Département de la Seine et la Chambre de Commerce de Paris ainsi que par diverses organisations commerciales et l'Université de Paris.

Dès 1901, on y fait une inscription de 3,500 élèves. En 1910, la Société participe au congrès des linguistes à Paris. En 1926, elle inaugure un club, genre « Agora ». En 1930, elle compte 7,000 sociétaires. En 1939-40, elle groupe au-delà de 80,000 adhésions et 3,500 candidats se présentent aux examens. En 1947-48, l'inscription est de 5,000 élèves ; en 1952-53, elle est de 10,662.

On y donne présentement 150 cours en 14 langues ; il y a 35 professeurs. La Société établit quelques centres en France, en Afrique du Nord, puis un autre à Montréal, en 1948 : l'Institut de Traduction.

En octobre 1949, l'Institut de Traduction inaugurerait un cours préparatoire de traduction destiné à ceux qui ne possèdent pas les connaissances linguistiques suffisantes pour s'inscrire aux cours avancés de traduction. Il créait aussi un cours de stylistique française pour venir en aide aux étudiants dans leurs travaux de version française.

En mai 1950, l'Institut est associé à l'Association Technologique de Langue Française d'Ottawa. Il inaugure, en octobre de la même année, un cours spécial en vue de la préparation aux examens du Service Civil, section de la traduction.

Professeurs et étudiants

Le personnel de l'Institut s'est vu décerner à plusieurs reprises des titres et décorations, d'abord par la Société du Bon Parler Français, groupement d'ordre intellectuel et culturel qui se trouve avec l'Institut, en réciproque sympathie dans la lutte pour l'amélioration et la diffusion du français dans tous les domaines. Le président de cette société, M. Jules Massé, nous faisait l'honneur de remettre à deux de nos membres, Mlles Beryl Truax et Margaret Taylor (aujourd'hui, Mme Donald Buchanan), l'insigne d'argent de l'Ordre académique « Honneur et Mérite » avec le titre de « Directrice à vie de la S.B.P.F. La cérémonie eut lieu au cours d'un dîner au Ritz Carlton, en mars 1943, sous la présidence de Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal.

La Société du B.P.F. décernait cette même distinction académique, lors de la collation des diplômes en septembre 1949 au Cercle Universitaire, à deux de nos professeurs méritants : MM. Donald Buchanan et Parker Wearing. Puis en mai 1951, à l'occasion de la collation des diplômes à l'Université de Montréal, à Mlle Jeanne Grégoire, directrice des cours de traduction depuis leur fondation en 1940, et à M. Markland Smith, membre du Comité d'étude et de recherches de l'Institut, alors président de l'Association Technologique de Langue Française d'Ottawa.

À l'occasion de la première remise des certificats aux lauréats des examens de la S.P.L.E.F. par M. Jean Mouton, attaché culturel à l'ambassade de France à Ottawa, Mgr Olivier Maurault remettait à Mlle Jeanne Grégoire, la médaille d'or et le parchemin de l'Ordre du Mérite scolaire à titre très méritant, la créant Commandeur de l'Ordre du Mérite scolaire.

Deux membres de l'Institut, Messieurs François Vézina, président, et M. Jean-Paul Vinay, vice-président, ont été délégués par l'Institut comme interprètes au Congrès de la Chambre de Commerce Internationale, tenu à Québec en 1949. M. Vinay a organisé la section de traduction de la première assemblée de l'OACI (Montréal, 1947) et a assuré l'interprétation et la traduction à l'assemblée de l'IATA de San-Francisco (1950), et Montréal (1953), ainsi que le congrès de Pax Romana (Toronto, 1952) et le Congrès International de Physiologie (Montréal, 1953).

L'Institut étend son champ d'action aux provinces sœurs. L'Université Saint-Joseph du Nouveau-Brunswick faisait appel à la directrice des cours, Mlle Jeanne Grégoire, pour inaugurer, à la session d'été, en 1949, des cours de traduction-version, selon le programme et les méthodes existant à l'Institut de Traduction.

L'Institut de Traduction a pris part à plusieurs émissions radiophoniques, à C.K.A.C. sous les auspices de la S.B.P.F. ; à C.F.C.F. sous les auspices de

la Ligue du Progrès civique, quelques interviews à Radio-Canada puis au programme « L'homme du Jour » mettant en vedette M. Jean-Paul Vinay et M. François Vézina.

L'Institut de Traduction a publié en 1952, sous le titre « Traductions », un volume édité par M. J.-P. Vinay, où figurent notamment les conférences données à l'Association de ses Diplômés. Ces textes sont abondamment expliqués par des notes, un glossaire et une bibliographie. L'ouvrage a été favorablement reçu dans les milieux de la traduction, en Europe comme en Amérique.

Depuis 1948, l'Institut prévoit l'octroi de bourses d'études aux finissants des écoles supérieures de Montréal, et des collèges classiques de Montréal et des environs. Les candidats sont choisis parmi les premiers à l'examen-concours organisé par l'Institut en mai de chaque année. Depuis 1952, deux de ces bourses sont octroyées aux étudiants de 1^{ère} année de l'Institut d'après leur succès aux examens de fin d'année et deux autres à ceux qui se classent premiers aux examens d'admission tenus le premier jeudi d'octobre.

Quatre de nos lauréats (diplômés) se sont vu décerner la médaille de bronze offerte par l'ambassade de France, pour leur succès aux examens pour l'obtention du diplôme universitaire ; ce sont M. Marcel Provost qui la reçut lors de la collation des diplômes au Cercle Universitaire, en septembre 1948, des mains de M. Jean Mouton, attaché culturel à l'ambassade de France à Ottawa, et Mme Anne Pion-Helleur qui la reçut des mains de M. Gargand, vice-consul de France à Montréal, collation des diplômes, octobre 1949. M. Fernand Beauregard, prix d'excellence 1954 et Mlle Chantal La Rue, deuxième prix 1954 qui les reçurent à l'occasion de la collation des diplômes à l'Université de Montréal, sous la présidence du Recteur, Mgr Olivier Maurault, P.A.

En juin 1946, le pionnier de l'enseignement de la traduction à Montréal, M. Georges Panneton, membre de la S.A.C. de Paris, présenta à l'Université de Montréal, une thèse sur la traduction qui lui valut le titre de Maître ès Arts.

Les autres professeurs qui ont précédé les professeurs actuels dans l'enseignement à l'Institut sont : M. Irénée Demers, B.A., professeur à la Commission des Écoles Catholiques de Montréal ; M. Parker Wearing, B.A. (Université de McMaster), professeur de français dans les écoles supérieures anglaises de Montréal ; Mlle Madeleine O'Grady, B.A. (Université de Montréal), professeur d'anglais au cours supérieur à la Commission des Écoles Catholiques de Montréal.

